



Chapitre 6 : DES OMBRES SUR LE MUR (Janvier 820) Kuchel Ackerman, dite Olympia

Par fallenRaziel

Publié sur [Fanfictions.fr.](#)

[Voir les autres chapitres.](#)

DES OMBRES SUR LE MUR **(Janvier 820)**

Kuchel Ackerman, dite Olympia

La vie passe plus vite quand on est deux.

Livaï me prend tout mon temps, je fais toujours tout pour lui en priorité. Elever un enfant seule dans les bas-fonds est un travail en soi ! Je m'inquiète constamment de tout ce qui pourrait lui arriver, et je suis rarement tout à fait tranquille.

Bien que le quartier soit assez sûr - en comparaison de ce que j'ai connu - , je ne prends pas le risque de le laisser aller trop loin ; il m'arrive même de l'empêcher de sortir. Il ne semble pas m'en vouloir, il a l'air de comprendre les raisons de tout ce que je fais sans que je les lui dise, c'est un amour ! Mais je ne veux pas pour autant gâcher sa jeunesse...

Depuis peu, des types louches sévissent dans le Mur Sina, au-dessus. Il paraît qu'ils font du trafic d'êtres humains, et ça me fait tellement peur ! Livrée à moi-même, avec Livaï, nous serions des proies faciles. Il est hors de question qu'on se fasse repérer. Je sors le moins possible moi aussi. Pourvu que les brigades se chargent de ces malfrats, que les pauvres gens puissent de nouveau circuler dans les rues...

Livaï mange peu. Je dois bien admettre que c'est arrangeant, mais cela ne me paraît pas une bonne chose ; un enfant a besoin de manger correctement pour avoir une croissance normale, Adelaid me l'a dit. Quand je vois tous ces gamins rachitiques faire la manche dans la rue, je me détourne en m'assurant que mon fils ne sera pas comme ça. Je lui laisse toujours la meilleure part de nos maigres repas ; mais il semble comprendre que je me prive pour lui... Il ne faut pas culpabiliser, mon cheri, maman n'a pas tellement faim, tu sais...



Il est vrai que j'ai beaucoup maigrit après l'accouchement, je suis plus mince qu'avant la grossesse. Quand je me déshabille, je tâte mes côtes en me désolant un peu. Les hommes d'ici n'aiment pas les maigrichonnes... Si je veux continuer à faire de l'argent, je vais devoir remédier à ça d'une façon ou d'une autre. A part ça, ne me sens pas si mal. Adelaid vient me voir de temps en temps, et elle garde Livaï pendant que je sors chercher de l'eau et des provisions.

En rentrant un soir, je les ai surpris en train de s'amuser. Adel faitait des jeux d'ombre avec ses mains sur le mur de la chambre et Livaï la regardait, absolument fasciné. Les jeux d'ombre, c'est un classique qu'on apprend aux enfants assez tôt, ici. Elle lui racontait des histoires de loups, d'ours et d'aigle - des animaux que peu de gens dans les murs ont déjà vus - en faisant des bruits de bouche hilarants. Je les ai regardés un moment, attendrie. C'est comme ça que devrait toujours être la vie : un petit coin chaleureux, une vieille femme qui raconte des histoires, une mère à l'esprit tranquille, et un enfant qui rit.

Livaï ne rit jamais franchement. Tout au plus ses lèvres se courbent un peu plus que d'habitude... Mais mon cœur de mère sait quand il est heureux. Il aime bien Adelaid. Je lui ai dit que c'était elle qui m'avait aidée à le mettre au monde. Il la considère plus ou moins comme une tatie. Enfin je crois. C'est dommage qu'elle n'ait pas d'enfant, Livaï aurait pu avoir un compagnon de jeu.

L'hiver cette année est rude. Même s'il fait toujours moins froid ici qu'en haut, je n'ai pas beaucoup de clients. Les gens intelligents gardent leur argent pour se payer du combustible. Le gouvernement interdit l'usage des cheminées le reste de l'année - rapport à la qualité de l'air, qui stagne vite sous terre - mais en hiver c'est toléré. On s'accorde une petite flambée de temps en temps. Cependant le bois est acheminé de très loin, depuis de vastes forêts loin d'ici, et en cette saison, il n'est pas bon marché. C'est de bonne guerre, on ne peut pas reprocher aux gens de faire monter les prix dans cette situation. Aussi ai-je mis Livaï en garde sur la nécessité de l'économie. Se serrer la ceinture sera obligatoire jusqu'au retour des beaux jours.

Livaï s'est mis à marcher très vite. A même pas un an, il me suivait déjà un peu partout dans la maison, la main accrochée à ma jupe. L'apprentissage du langage a été plus difficile. Il préfère demander avec un geste ou un regard plutôt qu'avec des mots. Il n'est pas à l'aise quand il doit me demander des choses qui nécessitent de parler. Nous avons mis au point un langage secret, rien qu'à nous, comme ça Livaï est assuré que je comprends ce qu'il veut même s'il n'arrive pas l'exprimer. Je lui apprendrai à lire très sérieusement dès l'année prochaine.

Il a déjà un caractère bien trempé, et se montre tête parfois. Mais quand je lui explique calmement pourquoi il doit arrêter de jouer pour m'aider à faire quelque chose d'un peu ennuyeux, il le fait de bonne grâce. J'ai vite compris que lui exposer les choses sans faux semblants permettrait de forger son sens moral et sa capacité de réflexion ; et de m'aider à plier les draps ! C'est un ange, ah ah !



Par contre, il m'est impossible de lui couper les cheveux. Je ne possède pas de ciseaux dignes de ce nom et j'ai beaucoup de mal à le faire tenir tranquille plus de deux minutes. Je les lui laisse longs pour l'instant mais il faudra bien le faire un jour ; les enfants attrapent toujours tout un tas de saletés qui se collent dans leur tignasse...

Il vient d'avoir trois ans, et je n'ai rien pu lui offrir pour son dernier anniversaire. Ni pour aucun des autres d'ailleurs. On ne peut pas se le permettre. Mais il ne me demande jamais rien. Il dit qu'il ne comprend pas vraiment pourquoi les gens fêtent le jour de leur naissance chaque année... Mon pauvre chéri ! Un enfant ne devrait pas avoir de telles idées...

Pour me faire pardonner, je lui ai confectionné une chemise dans une de mes robes. Elle est un peu grande pour lui, mais comme ça, il pourra la porter encore pendant un moment. Il m'a embrassée sur la joue, et je me suis dit alors que ce serait formidable si ses baisers pouvaient me faire reprendre un peu de poids... Je ne me nourrirais que de ça si je pouvais !

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés